

Un nouveau capitaine à la barre de Méta

Ancré en bordure de RN7 depuis 1963, à 500 km de la plus proche côte, le fabricant des bateaux de Bernard Moitessier, Antoine, José Bové et Philippe Poupon change de pavillon.

Ludovic Daim

Une page se tourne dans le carnet de bord du chantier naval aussi mythique qu'ingénu, ancré depuis les années 60 au bord de la Route Nationale 7 à l'est de Tarare. Entré en 1984 comme chaudronnier, devenu chef d'atelier en 1998, avant que Joseph Fricaud, le patron fondateur, génial inventeur du Strongall®, aluminium ultra résistant qui fit la renommée mondiale de la coque de ses bateaux, lui cède l'entreprise en 2005, Patrice Passinge a vendu Méta. « C'était une opportunité », indique M.

Passinge qui avant de se consacrer à « des projets personnels et industriels sur la région », est redevenu chef d'atelier pour six mois afin d'assurer la transition.

Un vrai « pôle naval »

L'acquéreur, l'architecte Philippe Brabetz, qui se présente lui-même comme « un titi parisien », féru de plongée et d'eau vive dès sa plus tendre enfance, a commencé à dessiner des kayaks et des hydropeeds, délaissant bientôt les bâtiments de béton pour ceux de surface après avoir décroché le très recherché Diplôme d'architecture navale de Nantes. Les bateaux et la mer l'ont amené à travailler sur le Défi Areva pour l'America's Cup, dans des chantiers navals au Maroc, en Espagne et en France, « souvent spéciali-



CAP. Les six salariés sont conservés sur le site où une activité d'aménagement des coques sera développée, indique le repreneur. PHOTO D'ARCHIVES

commande, c'est l'histoire de Méta, mais nous développerons des gammes, en petites séries, vendues clés en main, comme des *home boats* (bateaux maison. N.D.L.R.) autonomes énergétiquement, comportant des serres de permaculture », explique Philippe Brabetz, 50 ans, venu s'installer à Tarare avec femme et enfants, juste avant le confinement.

« En plus des bateaux à la commande, des gammes clés en main »

Un nouveau cap pour Méta, dont sont sortis les *Joshua* de Bernard Moitessier, *Damien* du chanteur Antoine, *Fleur australe* de Philippe Poupon, *Nouveau monde* de José Bové,.... « C'est vrai, c'est un chantier mythique, même s'il ne communiquait plus beaucoup. Je ne pars pas de zéro », dit le nouveau capitaine. Le montant de la transaction n'a pas été communiqué. ■

sés en aluminium comme Méta », et à développer ses propres brevets comme le turbo keels®, quille balastable assurant la stabilité des voiliers monocoques. « J'avais envie de reprendre un chantier pour

développer ce brevet et d'autres, cela fait partie des pistes de développement pour Méta », explique M. Brabetz qui veut faire du site tararien, dont les six salariés ont été conservés, un vrai « pôle na-

val ». « Jusque-là, Méta était surtout un constructeur de coques sur mesure que les clients faisaient aménager. L'idée est désormais d'intégrer l'aménagement. Nous poursuivrons bien sûr la production de bateaux à la

« Méta est un chantier mythique, je ne pars pas de zéro. »

PHILIPPE BRABETZ (à droite, avec Patrice Passinge)

